

Emission : 19 septembre 2005

Bloc "Portraits de régions n° 6 – La France à voir"



Informations techniques

Bloc conçu par : Bruno Ghiringhelli

D'après photos : *Timbres* : Timbre "Le lac d'Annecy" : J. Arnold/agence Images ; "Les mégalithes de Carnac" : Marge/Sunset ; "Les falaises d'Etretat" : J.-M. Brunet/Sunset ; "Pigeonnier" : J.Sierpinski/Domaine du Pigeonnier, Lauzerte ; "Maison solognote" : F. Rozet/ Agence Images ; "Lavoir" : J.-M. Brunet/Sunset ; "La dune du Pilat" : J.-J. Brochard/agence Images ; "Quais de Seine" : H. Champollion/TOP ; "Le phare du Stiff" : F. Rozet/Agence Images ; "Borie" : L. Delderfield/agence Images. *Fond du bloc* : Forêt : Marge/Sunset ; Girouette : Photodisc ; Arbre : D.Delfino/Sunset ; Peintre : Photodisc ; Aile delta : Photodisc ; Bicyclette : Photodisc.

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : polychrome

Format : horizontal 286 x 110 comprenant
10 timbres-poste (5 verticaux 21 x 36 –
dentelures comprises 26 x 40 et
5 horizontaux 35 x 22 – dentelures
comprises 40 x 26)

Valeur faciale

du bloc : 10 timbres à 0,53 € soit 5,30 €

Les timbres sont disponibles **uniquement sous forme de bloc**. Pas de possibilité d'obtenir les timbres à l'unité.

Premier Jour

VENTE ANTICIPÉE

À Paris

Les samedi 17 et dimanche 18 septembre 2005 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert dans le cadre des "Journées du Patrimoine", sur le bateau "Louisiane Belle", vedettes de Paris, PORT DE SUFFREN, 75007 PARIS (métro Bir Hakeim/Passy).



Conçu par Valérie Besser.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

LA NOUVELLE SÉRIE DES PORTRAITS DE RÉGIONS (INAUGURÉE EN 2003) NOUS EMMÈNE SUR LES SITES REMARQUABLES DU TERRITOIRE. AU PASSAGE, ON OUVRE LES YEUX SUR CERTAINS ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX DU PAYSAGE RÉGIONAL, UN PATRIMOINE À PROTÉGER.

La France à voir

Des trésors naturels ou construits à préserver

De timbre en timbre, la France continue de se dévoiler, au rythme d'une flânerie qui prend le temps de regarder et de savourer aussi bien les grands trésors du patrimoine et les sites qualifiés de majeur que les témoins plus modestes, moins connus, du cadre de vie et des activités des hommes.

Les falaises d'**Etretat**, battues par la Manche, inspirèrent peintres et écrivains de leurs aiguilles et arches de calcaire ; les mégalithes de **Carnac**, dont certaines sont submergées dans le golfe du Morbihan, nous révèlent du même coup leur âge néolithique, le **phare du Stiff**, dominant les vagues de l'île d'Ouessant depuis le 17^e siècle, nous rappelle l'époque où l'on allumait ces "tours à feu" d'un brasero. Plus au sud, l'océan, aidé du vent, a créé la plus importante formation sableuse d'Europe, qu'on appelle la **dune du Pilat**. L'eau douce, très appréciée aussi en cette saison de sécheresse, forme un terrain de sport nautique en plein massif des Alpes, au lac d'**Annecy**, l'un des plus grands de France. Enfin, les **quais de Seine**, jalonnés de monuments historiques, offrent une merveilleuse promenade, aussi grâce au courant de fraîcheur que fait circuler le fleuve, en plein centre de la capitale.

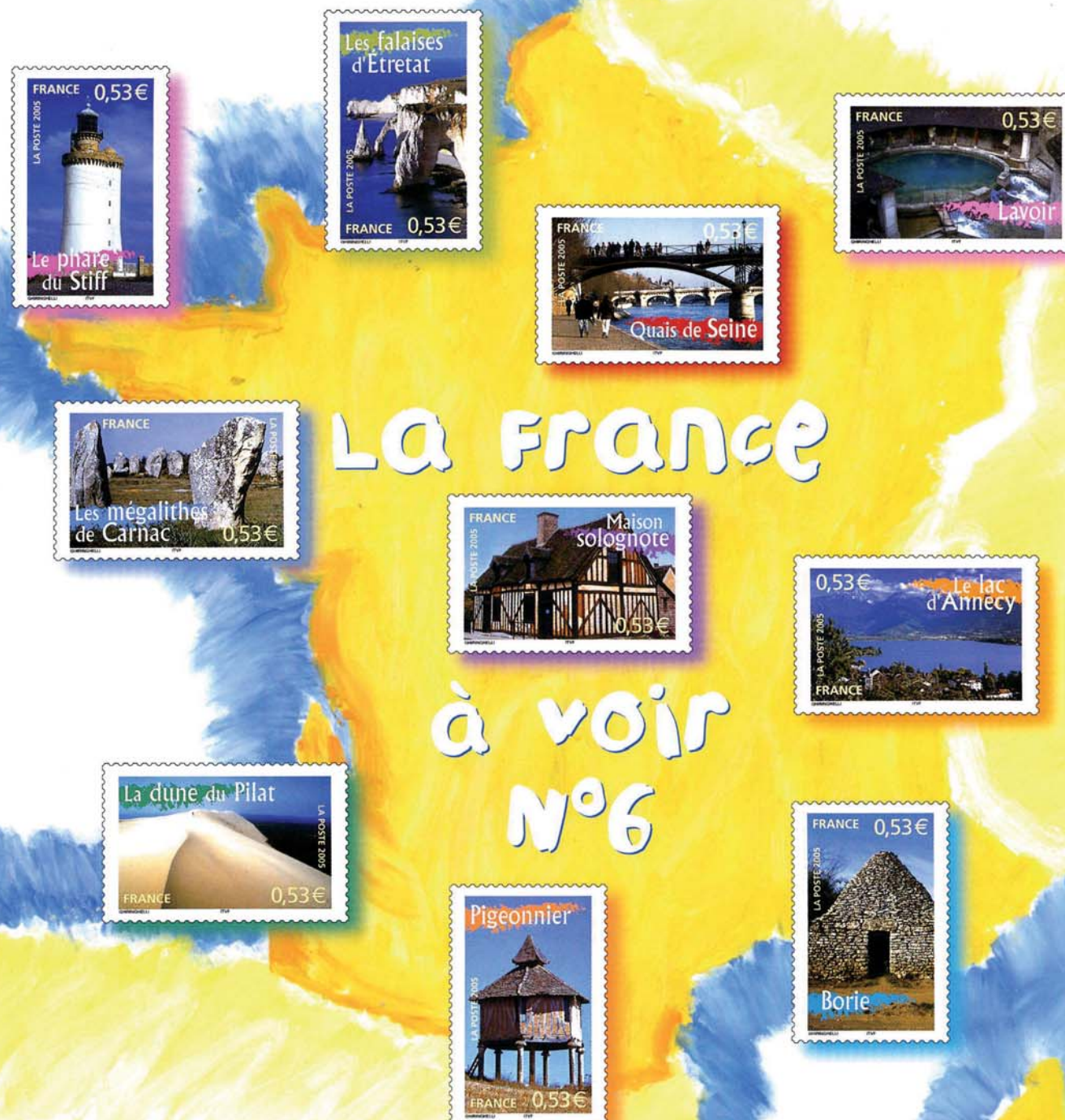
Protection attentive des sites

Ces paysages, tous remarquables à leur façon, mobilisent l'attention et ont fait l'objet d'une protection, un jour ou l'autre. La **dune du Pilat** a été classée "grand site national" en 1978, Certains champs de menhirs à **Carnac** ont été clôturés et fermés au public, de peur de voir les pierres levées se coucher sous l'effet des piétinements. Dans les années 50, le lac d'**Annecy** a failli mourir à petit feu du développement industriel, si huit communes, pionnières, n'avaient réagi et s'étaient alliées, pour construire un réseau complet d'assainissement. Dès 1717, l'intendant du Roy en Bretagne note "que le feu n'a pas été allumé depuis longtemps"

sur la falaise du **Stiff**, faute d'argent. Il fait en sorte qu'à partir de 1720, il soit allumé en permanence. Les façades et ponts prestigieux des **quais de Seine** sont continuellement blanchis et remis à neuf. Quant au recul du front de mer d'**Etretat**, le rythme des marées, rongant petit à petit la craie des falaises semble inéluctable. Ces paysages ont néanmoins été immortalisés au 19^e siècle par Eugène Delacroix, chef de l'école romantique, Camille Corot, puis Eugène Boudin et Claude Monet chez les impressionnistes, avant le réaliste Gustave Courbet.

Des sites, témoins de l'identité des paysages

La France est aussi faite d'un patrimoine moins spectaculaire mais qui justifie pourtant toute l'attention et le respect qu'on peut lui porter. Maisons traditionnelles et éléments bâtis, d'une époque révolue, sont autant d'éléments de la mémoire collective, qui marquent l'identité d'un paysage. Ainsi, la **maison solognote** et la **borie** provençale n'ont rien à voir dans leur allure ni dans le savoir-faire dont elles témoignent. En Sologne, pays d'étangs, sans pierres, les maisons traditionnelles (du 18^e siècle) sont de torchis et à colombage, avec parfois quelques rangées de briques, assemblées par moitié, en fougères ou arêtes de poisson. Tandis que si vous scrutez les champs baignés de soleil, en Provence, vous apercevrez des bories, toutes de pierres, toit compris. Ces abris, plus que maisons, sont le résultat de pierres empilées non jointées dont les forces s'équilibrent et ont assuré la stabilité de l'ensemble, à travers les siècles, depuis les 17, 18 et 19^e. Les murs peuvent



LA FRANCE

à voir N°6

atteindre deux mètres d'épaisseur et assuraient, pour les plus grandes, un havre de fraîcheur pour les bergers et leurs moutons. L'emblème du parc du Luberon sert aujourd'hui de cabane à outil ou d'abri pour les néo-ruraux en quête de nature authentique. Certaines constructions ont perdu toute utilité si ce n'est celle de la transmission de la mémoire d'un mode de vie et la préservation d'un paysage. Ainsi le **pigeonnier** traditionnel, autrefois signe extérieur de richesse, est considéré aujourd'hui comme un élément décoratif, un point de repère, dans le paysage. Les petits agriculteurs ont cessé

un élevage trop peu rentable et les colombophiles du 21^e siècle lui préfèrent un simple abri de jardin aménagé. De même, le **lavoir** est devenu une curiosité locale depuis que la mère Denis a découvert la machine à laver. Pour autant, les communes s'attachent à la préservation de ces morceaux d'histoire, qui portent la promesse de l'attraction touristique, une fois restaurés, ne serait-ce que pour la promenade dominicale des riverains... ☺